

Le missionnaire invite doucement la catéchumène à venir prier à la chapelle. Les tantes, qui seules, ont autorité sur Tekakwitha, se rappellent soudain qu'elles sont chrétiennes et ne s'y opposent pas. Dès que leur nièce peut de nouveau marcher, pendant tout l'automne et l'hiver, elle se rend chaque jour à la chapelle et profite de l'enseignement général donné aux chrétiens. Mais ce n'est pas suffisant. Après que les moissons ont été rentrées et que les arbres ont perdu leurs habits magnifiques et brillants, pendant que tombent les pluies d'automne suivies des tempêtes de neige, le jésuite se rend chez elle et lui explique en détail les préceptes de la foi et les mystères du christianisme. De tout son coeur, Tekakwitha coopérait à la grâce de cette préparation à son baptême, dont elle comprenait de mieux en mieux la valeur.

Une des grandes joies qui résulte de cette catéchèse fut la connaissance que son instructeur lui communiqua de la Sainte Vierge. Cette orpheline trouva en elle une mère, la Mère idéale, bien meilleure, beaucoup plus belle que tout ce qu'elle aurait pu rêver. Le P. Chauchetière nous révèle "qu'elle avait une dévotion tendre envers la Mère de Dieu, dès qu'on lui apprit les qualités, le pouvoir et la gloire de Notre-Dame et comment on devait l'honorer".

Vers la fin de l'année, une nouvelle provenant de Tionnontoguen réjouit Tekakwitha. Le P. Bruyas avait reçu, venant de Belgique, une statue miraculeuse de Notre-Dame de Foye. Il la dévoila avec toute la pompe possible le jour de l'Immaculée-Conception en faisant chanter en iroquois les litanies de la Sainte Vierge. A partir du 8 décembre, il la découvrait chaque samedi soir au chant des mêmes litanies. Tous les dimanches, elle demeurait exposée au regard des fidèles, qui se réunissaient trois fois pour réciter le rosaire devant l'image de leur Mère du Ciel. Les effets de sa présence ne s'étaient pas fait attendre. Les anciens chrétiens retrouvèrent leur première ferveur et le nombre des nouveaux convertis augmentaient de jour en jour. Même les infidèles disaient que depuis l'arrivée de la Mère de **lesos** dans leur village, ils ne craignaient plus rien.

A Gandaouagué, la plupart se récrièrent d'admiration sur ces événements jugés extraordinaires, là même où si peu auparavant la majorité des habitants se montraient rébarbatifs à "la prière". Plusieurs chrétiens et d'autres qui leur étaient sympathiques ont sans doute voulu se rendre à Tionnontoguen, pour réciter le chapelet devant Notre-Dame. On peut croire que Tekakwitha, malgré le froid hivernal et les quinze milles qui séparaient les deux bourgades, les a accompagnés, un dimanche moins ensoleillé, elle dont la dévotion envers Marie était si tendre.



Studio Vincenzo Demetz, Figlio Ortisei Val Tardena, Italie

Cette statue fut bénite par Mgr Donald-E Pelotte, S.S.S.  
à Auriesville, N.Y., le 13 juillet 1986.